



# Gripeto raconte...



**Blancs  
comme neige**

# Blancs comme neige :

## l'hermine, le lièvre variable et le lagopède alpin

### Tenue de camouflage

En automne, la montagne se couvre peu à peu de son grand manteau de neige qui ne fondra qu'au retour du printemps. Certains animaux choisissent eux aussi de changer de tenue à chaque saison : ils deviennent alors presque invisibles. L'hermine, le lièvre variable et le lagopède alpin sont ainsi couleur de pierre ou de terre en été. Ils deviennent de véritables flocons de neige vivants en hiver. On dit qu'ils sont homochromes. Seuls le bout de la queue du lagopède et de l'hermine ou l'extrémité des oreilles du lièvre restent noirs toute l'année : est-ce par là qu'on les tenait quand on les a trempés dans la potion magique d'invisibilité ?



Rencontre d'une hermine et d'un lagopède...

### De l'époque des glaciations

Le lièvre variable et le lagopède alpin sont venus du Grand Nord à l'époque où les glaciers envahissaient l'Europe. Quand le climat s'est réchauffé il y a 10 000 ans, ils se sont réfugiés en haute montagne, là où ils trouvaient encore des milieux froids. Ils vivent aujourd'hui dans les Alpes, au-dessus de 2 000 mètres d'altitude et au nord de l'Europe. On les appelle des relictés glaciaires parce qu'ils témoignent de cette époque où le climat était beaucoup plus froid.



As-tu vu le lièvre variable dans sa cachette naturelle ?



Une hermine en pelage d'été

**Directrice de la publication :** Aline Comeau - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Grégory Guillen, Benoît Labigand, Raphaël Lurion, Elena Maselli - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Mathieu Ancely - **Photo de couverture :** Lagopède en hiver © Cédric Robion - **Imprimerie :** Groupe Perfectmix - Photoffset - **Tirage :** 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier PEFC. - **Dépôt légal :** Janvier 2021 - **ISSN** 2551-511X - **Pour nous écrire :** [www.mercantour-parcnational.fr](http://www.mercantour-parcnational.fr)



## Une intruse : l'hermine

L'aire de répartition de l'hermine est beaucoup plus grande : elle vit dans tout l'hémisphère\* Nord. Et pourtant, elle a généralement la même stratégie pour rester discrète : elle devient blanche en hiver en renouvelant tout son pelage. On dit qu'elle mue. Ayant la couleur de la neige, il lui est alors plus facile de chasser campagnols et mulots en toute discrétion !



Une hermine en pelage d'hiver



## Et si ça chauffe...

Aujourd'hui, les conditions climatiques changent et la Terre se réchauffe. En montagne, tout va très (trop !) vite : la neige est moins abondante et il existe de plus en plus de périodes chaudes et sèches en toute saison. C'est une nouvelle difficulté pour les espèces appréciant le froid. Le Parc national du Mercantour les étudie pour comprendre où elles pourront se réfugier et comment elles survivront à ce changement. Auront-elles le temps de s'adapter de nouveau ? Le Parc réalise ces recherches grâce au POIA Espèces arctico-alpines 2020-2022.



## Le lièvre variable et le lagopède alpin : une vie à haute altitude

Ces animaux originaires des régions froides vivent dans le Mercantour sur les sommets, là où ne poussent que de l'herbe et quelques arbres isolés. Ils aiment aussi les éboulis, ces chaos de pierres qui dévalent les pentes. Pour survivre aux conditions extrêmes de la montagne, il faut qu'ils y soient adaptés.

### Maigre buffet

Dans un paysage blanc, il est difficile de trouver à manger ! Le lagopède se satisfait d'herbes sèches sur les crêtes toujours ventées et déneigées. Le lièvre variable quant à lui préfère se régaler des petites branches des arbres qui sortent de la neige, même s'il s'invite aussi parfois à la table du lagopède.



## Une doudoune hors norme

Lors de la mue, le lièvre variable et le lagopède se parent d'un épais manteau pour ne pas avoir froid durant l'hiver. Les plumes de la perdrix des neiges sont doubles et plus nombreuses. Elles recouvrent entièrement l'oiseau, même ses pattes, comme de véritables bottes de neige. Tout en boule, le lièvre ébouriffe son poil pour emmagasiner de l'air dans son pelage et ainsi s'isoler du froid, comme dans un duvet.



© L. Zagni

## Crocs et becs crochus

Même en haute montagne, les prédateurs ne facilitent pas la vie des proies ! Le renard, l'aigle royal ou le hibou grand-duc chassent les lièvres et les lagopèdes adultes. Des rapaces plus petits, comme l'épervier, peuvent pour leur part attraper les poussins et les levraults. L'hermine, elle, recherche les œufs posés au sol ou des nouveaux-nés vulnérables.



© F. Hemery

## Grandir vite...

A haute altitude, la saison pour élever ses petits est courte alors tout va très vite ! Les jeunes des lièvres et des lagopèdes sont capables de se débrouiller seuls au bout de quelques semaines et ils atteignent la taille d'un adulte avant même les premières neiges. Dès le printemps suivant, ils seront capables de se reproduire.

# Le lièvre variable : cohabiter avec son cousin ?

## À chacun son altitude

Dans le Mercantour, il existe deux espèces de lièvres.

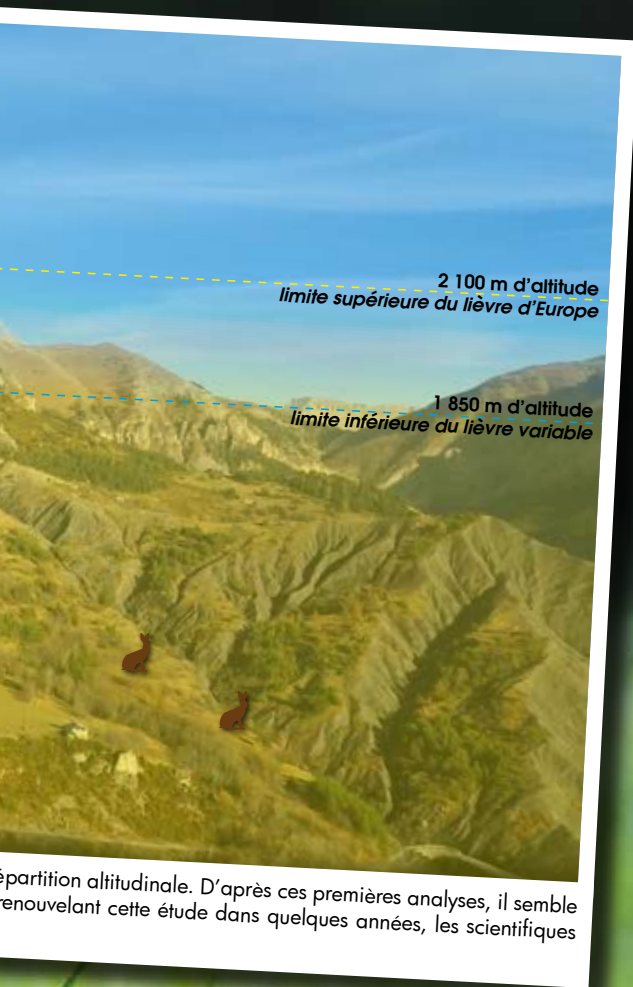
Adapté au froid et à la neige, le lièvre variable vit sur les sommets, où il est nettement favorisé grâce à son pelage mimétique\*. Son corps en boule lui permet de supporter la froidure de l'hiver et il se déplace aisément sur la neige grâce à ses larges pattes qui ressemblent à des raquettes.



La collecte et l'analyse génétique des crottes des deux espèces permettent de mieux connaître leur répartition. On a découvert que le lièvre variable ne peut vivre que là où l'enneigement est d'au moins trois mois par an. En analysant ces données, les chercheurs ont pu cerner mieux l'impact du changement climatique sur cette espèce.

## Et si ça chauffe ?

Le lièvre d'Europe peut-il vivre plus haut en altitude même s'il ne change pas de couleur en hiver ? Rentre-t-il alors en compétition avec le lièvre variable ? Celui-ci risque-t-il de disparaître du Mercantour ?



Le lièvre d'Europe préfère, lui, des températures plus clémentes, car ses longues oreilles lui font perdre beaucoup de sa chaleur corporelle. Ses grandes pattes s'enfoncent dans la neige alors qu'elles sont efficaces sur la terre. Enfin, à basse altitude, mieux vaut rester brun toute l'année pour ne pas se faire voir !

Remarque les oreilles et le museau plus allongés du lièvre d'Europe.

# Le lagopède alpin : le roi de l'hiver en sursis ?

## Dans l'intimité du lagopède alpin

Pour étudier les lagopèdes alpins, les gardes-moniteurs ont posé des émetteurs sur le dos de certains d'entre eux pour mieux connaître leurs habitudes et leurs déplacements. L'appareil enregistre leur position GPS toutes les 20 minutes. Ainsi, on peut découvrir où ils dorment, se nourrissent et élèvent leurs petits.



## Et si ça chauffe ?

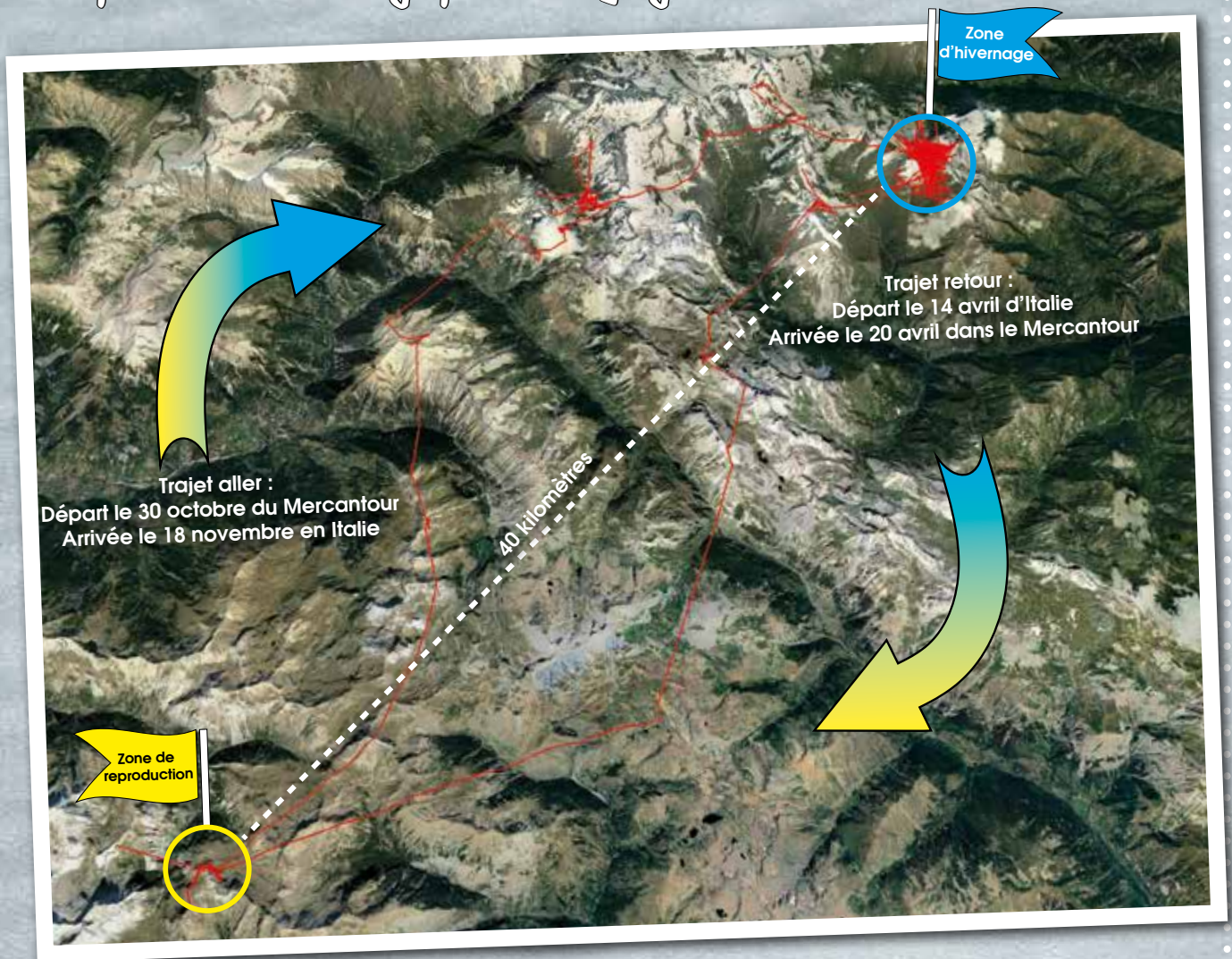
Contrairement à d'autres oiseaux, le lagopède apprécie tout particulièrement le froid. Il reste à haute altitude toute l'année. Avec le réchauffement climatique, les conditions dans le Mercantour risquent de lui devenir moins favorables. Comment survivra-t-il ? Les scientifiques ont émis deux hypothèses : fuir vers le nord en suivant les crêtes pour s'installer au fur et à mesure sur des montagnes plus hautes et plus froides ou disparaître faute de s'adapter assez vite...



Grâce à une antenne, les garde-moniteurs récupèrent les positions GPS des lagopèdes à distance.



# Epervière, le lagopède voyageur



Après quelques années d'étude, les gardes-moniteurs connaissent un peu mieux la vie extrême des lagopèdes. Ils ont confirmé leur prédilection pour les versants froids et enneigés. Plus étonnant, ils ont démontré que certaines femelles équipées d'un GPS effectuent des migrations, jusqu'à 40 km, entre leur site d'hivernage et leur site de reproduction, comme Epervière dont tu peux voir le trajet ci-dessus. Ceci est peut-être une adaptation au réchauffement climatique et c'est encourageant pour la survie de l'espèce.

Pour découvrir la vie du lagopède, visionne ce court-métrage : <https://bit.ly/video-lagopede>



# Actualités



## Qui suis-je ?

Je suis un mammifère nocturne découvert récemment dans les rivières Roya et Bévéra. Je vis dans l'eau, j'ai une longue queue et une belle moustache. Mon terrier s'appelle une catiche. Comme je me nourris de poissons, on trouve des arêtes dans mes crottes déposées sur les rochers. Après la tempête Alex, on a découvert des traces dans la vase au bord de la Roya qui pourraient attester que j'y ai survécu ! Mais ceci reste à confirmer dans les mois à venir... Voici mon dernier portrait pris en septembre 2020.



Réponse : La Louire

## Une forêt protégée, une forêt vivante



Lorsqu'on laisse les arbres vieillir, puis mourir naturellement, de nombreux insectes ou champignons s'y installent. Pour certains, c'est le seul endroit où ils peuvent vivre comme pour ce gros champignon polypore poussant sur les blessures des vieux mélèzes.

Pour permettre à cette biodiversité de s'exprimer, une « Réserve biologique intégrale » vient d'être créée dans le vallon du Bachelard sur la commune d'Uvernet-Fours. La forêt pourra s'y développer librement sans aucune intervention humaine ! Sa surface est de 700 hectares, soit l'équivalent de presque 1000 terrains de foot.

## Observe les vautours !

Avec l'arrivée de l'hiver, les vautours repartent pour la plupart à basse altitude, par exemple dans les gorges du Verdon. Cet été, les agents du Parc ont compté plus de 500 vautours fauves présents le même jour sur l'ensemble du territoire du Parc. Si par chance tu en observes quelques-uns encore présents dans le Mercantour durant l'hiver, signale-le à une Maison du Parc !



## Des nouvelles des gypaètes

Il y a désormais cinq couples de gypaètes barbus dans les Alpes du Sud mais ils n'arrivent pas toujours à se reproduire. En 2020, seuls deux jeunes se sont ainsi envolés durant l'été. Pour les adultes, c'est maintenant l'heure d'entamer une nouvelle saison de reproduction : parade, accouplement et construction du nid, avant de pondre leur œuf en plein hiver... *Brrr !*



## Ateliers créatifs pour redonner le sourire



La tempête Alex du 2 octobre 2020 a été catastrophique dans les vallées de la Roya et de la Vésubie. Mais la solidarité s'est organisée sur tous les fronts ! Gaëlle et Marie du Parc national du Mercantour ont organisé des ateliers créatifs à la médiathèque de Tende pour les habitants de 3 à 90 ans. Ces moments paisibles, colorés et conviviaux ont permis à tous de se ressourcer et de trouver l'espoir et l'énergie pour reconstruire ensemble la vallée.

## Un gentil petit minou ?

Oh oui... Mais les mésanges, qui viennent picorer les graines de ta mangeoire, doivent se méfier de ce monstre terrifiant ! En effet, les chats sont de redoutables prédateurs des petits oiseaux et des lézards. En hiver, grâce à sa couleur neige, Chouquette se confond dans le paysage, on dit qu'elle est mimétique. Pense à lui mettre une clochette pour que ses proies la repèrent avant qu'elle ne puisse les attraper. Solange, la mésange, te remercie par avance !





# Gipeto s'amuse

As-tu un œil avisé ? Exerce-toi à retrouver les animaux mimétiques qui se cachent sur ces photos. Commence par la photo 1 pour t'entraîner... Puis continue avec la photo 2 si tu cherches un peu de difficulté... La photo 3 est pour les experts !



Si tu as trouvé au moins un lièvre variable : c'est un bon début ! En grandissant, habitue-toi à regarder la nature autour de toi... Petit à petit, tu verras de plus en plus d'animaux.

Si tu as trouvé au moins un lièvre variable et six lagopèdes alpins : tu as déjà un peu d'expérience et tu sais regarder les moindres détails de la nature qui te permettent de voir les animaux les plus discrets ! Continue ta quête pour découvrir toujours plus de merveilles.

Si tu as trouvé un lièvre variable et douze lagopèdes alpins : tu es un spécialiste ! Lors de tes balades dans la nature, rien ne t'échappe, même les animaux les mieux camouflés ! Heureusement tu n'es pas un de leurs prédateurs...